

Le pauvre homme bredouilla quelque chose d'incompréhensible...
« Comment le tsar peut-il connaître ma famille? », s'interrogeait-il.
À ce moment, il leva les yeux et reconnut, sous les traits de ce visage royal, celui du mendiant de la veille!

— C'est incroyable! murmura-t-il en se prosternant de nouveau.
— Je t'avais dit que le tsar de Russie te remercierait, et me voilà! dit le tsar en posant sa main sur l'épaule du moujik. Alors que d'autres m'ont fermé la porte au nez, continua-t-il en fixant les autres, toi, tu m'as donné le peu que tu possédais. Moi, en retour, je te donnerai beaucoup de ce que j'ai. À partir d'aujourd'hui je vais prendre soin de ta famille, et, quand ton dernier-né aura grandi, tu l'amèneras au palais. Je ferai de lui un homme important.
Le moujik et sa femme pleurèrent de joie.

— Nous ne sommes pas encore réveillés, ceci est un songe... répétaient-ils sous le regard amusé du tsar.
Ils ne rêvaient pas. Ils avaient accueilli et partagé, maintenant ils étaient récompensés pour leur bonté. Tout simplement!

GRETEL, LA SERVANTE FUTÉE

ILLUSTRÉ PAR JULIEN MARTINIÈRE

CONTE D'ALLEMAGNE



À PARTIR DE 6 ANS



6 MINUTES



POUR CACHER

SA GOURMANDISE

Il n'y a pas meilleure cuisinière que Gretel dans toute la région! Tous les matins, qu'il pleuve, qu'il neige ou qu'il fasse soleil, Gretel court au marché. Elle est bien mise avec son chemisier à manches bouffantes, sa jupe noire et ses jolies bottines rouges. Les marchands la saluent, mais elle n'a pas le temps de s'attarder. Ses mains potelées examinent les fruits et légumes, ses yeux brillent à la vue d'une belle viande ou d'un poisson frais, et son petit nez frétille lorsqu'elle passe devant la boulangerie...

Ce matin-là, monsieur le curé, son patron, lui annonça qu'il attendait un ami important pour le dîner. Gretel réfléchit : quelle recette allait-elle choisir? Un filet de porc avec ses quenelles ou sa fabuleuse truite